

ILES D IMESLI

ⵍⵉⵎⵎⵓⵏ ⵉⵎⵉⵙⵍⵉ ⵉⵎⵉⵙⵍⵉ

Revue annuelle

ISSN : 2170-113X EISSN : 2602-6449

Confection de dictionnaires monolingues amazighs Coordonné par le professeur Rabah Kahlouche

ILES D IMESLI Volume 9

Mustapha EL-ADAK
Nacer MEHDI
Lydia GUERCHOUH
Mortéza MAHMOUDIA
Rabah KAHLOUCHE
Mustapha SEGHIR
Ramdane BOUKHERROUF
Mostafa BEN ABBAS
Mohand MAHRAZI
El Hossain FERHAD
Kahina OULDFELLA - ZINET
Ourida AÏT-MIMOUNE
Philippe MARTIN
Noura TIGZIRI, Ramdane BOUKHERROUF
Martin BENUAMIN
Mohand Akli SALHI, Patrice POGNAN
Abdelaziz BERKAI, Paul ANDERSON
Moussa IMARAZENE
Arezki AOUDIA
Mounir AHMED TAYEB
Farida HACID

Volume 9, 2017

Revue de LAELA-UMMTO

S/D du Professeure Noura Tizgiri



Confection de dictionnaires monolingues amazighs

ILES D IMESLI

Volume 09

Sous la direction de Noura Tigziri

2017

Indexation



Wissenschaftskolleg zu Berlin



Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la licence créative Commons attribution partagedans les mêmes conditions 4.0 international.

ISSN : 2170-113X

Dépôt légal : 1802-2009

Imprimerie : El Amal

Responsable de la revue

Professeure Tiziri Noura

Comité de rédaction

Professeur Remi Jolivet
Professeure Tiziri Noura
Dr. Salhi Mohand-Akli

Comité scientifique

Ahmed Boukous (Institut Royal de la Culture Amazighe)
Amar Guendouzi (Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou)
Amar Nabti (Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou)
Brigitte Zelner (Univ. de Lausanne, Suisse)
Daniela Merolla (Université de Leyde, Leiden)
Eric Keller (Univ. de Lausanne, Suisse)
Hamid Ameziane (Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou)
Marteen Kossman (Université de Leyde, Leiden)
Md Akli Haddadou (Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou)
Mena Lakfioui (Université de Milan, Italie)
Mohammed Sadek Fodil (Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou)
Mohand Akli Salhi (Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou)
Mohand Tilmatine (Univ. De Cadiz, Espagne)
Mortéza Mahmoudian (Univ. de Lausanne, Suisse)
Noura Tiziri (Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou)
Philippe Martin (Univ. Paris7, France)
Rabah Kahlouche (Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou)
Remi Jolivet (Univ. de Lausanne, Suisse)
Tassadit Yacine (EHESS, Paris)
Vermondo Brugnattelli (Université de Milan, Italie)

Adresse

Laboratoire d'Aménagement et d'Enseignement de la Langue Amazighe,
Département de Langue et Culture Amazighes, Faculté des Lettres et des
Langues, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, 15000, Tizi-Ouzou.

Site : www.ummo.dz, Tel / fax : 026 11 33 47. E-mail : revueilesdimesli@gmail.com

Sommaire

Présentation.....	09
Rabah KAHLOUCHE	
Quel traitement accorder à l’idiomatie dans la lexicographie amazighe ?	
Mustapha EL ADAK	15
Pour un classement par ordre alphabétique en lexicographie amazighe.....	
Nacer MEHDI	25
De la racine à la lexie en lexicographie.....	43
Lydia GUERCHOUH	
Tâches et embûches de la lexicographie.....	67
Mortéza MAHMOUDIA	
La définition lexicographique substantielle et les termes génériques en berbère.....	75
Rabah KAHLOUCHE	
La définition lexicographique en amazighe : carence du métalangage et excès du néologisme.....	83
Mustapha SEGHIR	
La définition lexicographique en tamaziyt. Etude comparative entre le kabyle et le parler de la vallée Dadès (Sud-est du Maroc).....	93
Ramdane BOUKHERROUF	
L’exemple illustratif comme ingrédient micro-structurel essentiel d’un dictionnaire monolingue ».....	103
Mostafa BEN ABBAS	
Description et analyse critique des deux dictionnaires kabyles bilingues existants : leurs apports et leurs limites :(Dictionnaire Kabyle-Français de J.-M. Dallet, Dictionnaire de Tamazight de M.A. Haddadou)	121
Mohand MAHRAZI	
Le cadre de la didactique de l’amazighe en question	135
El Hossein FERHAD	

Au carrefour de la lexicographie et de la sociolinguistique : essai d'analyse critique d'un outil de référence : le dictionnaire monolingue asegzawal n teqbaylit-taqbaylit, Issin du professeur Kamal BOUAMARA.	153
Kahina OULDFELLA - ZINET	
Attitudes des lexicographes face à la néologie dans les dictionnaires berbères (kabyles).....	173
Ourida AÏT-MIMOUNE	
Un outil d'élaboration de dictionnaire multimédia pour la langue amazighe	183
Philippe MARTIN	
Dictionnaire numérique de la terminologie de spécialité	191
Noura TIGZIRI, Ramdane BOUKHERROUF	
Kamusi and Amazigh: Solutions for Dialects within a Global Linguistic Data Infrastructure.....	199
Martin Benjamin	
Traitements automatiques de manuels scolaires en vue d'applications dictionnairiques.....	203
Mohand Akli SALHI, Patrice POGNAN	
Essai de dictionnaire tasahlit (parler d'Aokas) -français : conception lexicographique et modélisation informatique.....	213
Abdelaziz BERKAI, Paul ANDERSON	
Le dictionnaire amazigh et le manuel scolaire.....	233
Moussa IMARAZENE	
Essai d'élaboration d'un dictionnaire complémentaire du Dallet, avec un corpus recueilli dans une autre région de la Kabylie, hors celle des Ait Manguellet.....	243
Arezki AOUDIA	
L'urbanité langagière tizi-ouzéenne : fantasmes et tabous.....	253
Mounir AHMED TAYEB	
La création littéraire par le procédé de l'adaptation chez Mohand Ou Yehya. Les raisons d'un choix.....	265
Farida HACID	

Présentation

L'ancêtre des dictionnaires serait une liste de mots bilingues akkadiens-sumériens remontant à environ 2400 avant J-C (Mésopotamie). En Egypte pharaonique également ce sont les lexiques bilingues qui auraient précédé les monolingues. Il en a été de même sur la rive nord de la Méditerranée, en Grèce, et plus tard dans les autres langues européennes.

Le moyen âge maghrébin a vu naître, en Algérie, au Maroc et dans d'autres pays plusieurs glossaires et lexiques bilingues berbère-arabe. Avec la colonisation française, à partir de 1830, ce sont les lexiques berbère-français qui ont proliféré dans toute la région. Pratiquement, tous les dialectes amazighs en sont dotés.

L'histoire de la lexicographie nous enseigne ainsi que les premiers dictionnaires de toutes les langues semblent avoir été bilingues avant d'être monolingues. Ce n'est qu'à un stade supérieur d'évolution et de développement du parcours de chacune, que se manifeste le besoin, surtout didactique, d'élaboration de dictionnaires monolingues.

Le berbère n'a pas échappé à ce processus universel. Il se trouve, de nos jours, à une étape de sa croissance où la nécessité de dictionnaires monolingues se fait pesamment sentir. Son insertion dans l'enseignement et les médias, son introduction dans des domaines de communication nouveaux, la prolifération de néologismes induite par ce statut inédit, son accession toute récente au rang de langue nationale et officielle, réclament un aménagement urgent de son corpus, entre autres la confection de dictionnaires.

De nos jours, l'écrasante majorité des productions lexicographiques berbères, pour la plupart réalisées durant la colonisation, sont bilingues, essentiellement tamazight – français et étaient destinées aux chercheurs généralement non berbérophones. Le lexique qui y est décrit est celui de domaines de la communication réduits à l'expression de la vie quotidienne. Le vocabulaire moderne ne figure pas à cause de l'ancienneté de ces ouvrages.

L'apprenant, l'utilisateur berbérophone a actuellement besoin d'un dictionnaire monolingue moderne qui réponde à ses besoins, lui permette de développer ses ressources linguistiques.

C'est pourquoi le Haut Commissariat à l'Amazighité (HCA) et le Laboratoire « Aménagement et Enseignement de la Langue Amazighe » (LAELA) de l'Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou ont organisé ce colloque. Son objectif est d'agiter les questions théoriques et méthodologiques relatives à l'élaboration de dictionnaires monolingues. La confection d'un dictionnaire monolingue implique la résolution d'un certain nombre de problématiques lexicographiques et méta-

lexicographiques, au double plan théorique et méthodologique ; entre autres :

- L'étendue du dictionnaire : dialectal, pan-berbère ;
- Le type de dictionnaire souhaité : (encyclopédique, linguistico-encyclopédique, technique et scientifique, dictionnaire de langue, scolaire, etc.) ;
- La détermination de l'unité linguistique qui doit constituer l'entrée du dictionnaire (racine, thème, radical, etc.) ;
- Le mode de classement de ces entrées.

L'entrée de dictionnaire comprend habituellement les indications essentielles suivantes :

- La définition du mot-vedette ;
- L'illustration de la définition par un ou des exemples puisés dans l'usage, et/ou une image, suivant le type de dictionnaire ;
- L'indication éventuelle de son ou ses synonymes et de son ou ses contraires.

Ces trois éléments qui composent l'entrée sont indispensables à l'appréhension sémantique du mot-vedette. D'autres informations moins fondamentales s'y ajoutent : La catégorie syntaxique du défini (verbe, substantif, etc.), son genre, sa prononciation (transcription phonétique), son étymologie et éventuellement son niveau de langue (langue courante, langue poétique, etc.). On peut ajouter, pour le berbère l'indication de la morphologie de l'état d'annexion et celle du pluriel s'agissant du substantif.

- Analyse des expériences lexicographiques passées et actuelles en berbère ;
- Présentation d'expériences de confection des dictionnaires dans les langues récemment aménagées dans le monde et particulièrement dans le domaine chamito-sémitique (arabe, couchitique, copte, et autres) ;
- L'histoire de la lexicographie.

Hormis la présentation d'expériences de confection des dictionnaires dans les langues récemment aménagées dans le monde et particulièrement dans le domaine chamito-sémitique (arabe, couchitique, copte, et autres), toutes les composantes de la problématique proposée au colloque ont été couvertes par les différents intervenants. Les communications sont présentées, dans ces Actes, suivant un ordre thématique: l'histoire de la lexicographie, le choix de l'unité lexicographique, le classement des entrées, les problèmes théoriques de la lexicographie, la définition lexicographique, L'exemple illustratif, la recension de dictionnaires, le dictionnaire et langue standard, les attitudes des lexicographes face à la néologie, la réalisation de dictionnaires en tamazight, l'informatique au service de la dictionnaire.

Mustapha EL ADAK, « *Quel traitement accorder à l'idiomatie dans la lexicographie amazighe ?* », propose une étude sur la place qui devrait être accordée aux expressions idiomatiques dans la lexicographie amazighe et une réflexion critique sur la manière dont elles sont traitées actuellement.

Nacer MEHDI, *Pour un classement par ordre alphabétique en lexicographie amazighe*, expose les inconvénients du classement des entrées de dictionnaires amazighes par racines et plaide pour un classement « alphabétique » des unités de la langue telles qu'elles sont réalisées dans le discours.

Lydia GUERCHOUH, « *De la racine à la lexie en lexicographie* », passe en revue, en en présentant les avantages et les inconvénients, les techniques de classement des entrées de dictionnaires en concurrence dans la lexicographie berbère : le classement par racines, le classement dit alphabétique et le classement par radical. Elle conclut en proposant une méthode susceptible de remédier aux faiblesses des unes et des autres.

Mortéza MAHMOUDIA, « *Tâches et embûches de la lexicographie.* » traite de deux problématiques. Celle de la dépendance des problèmes de la lexicographie de la résolution des questions linguistiques, notamment le lien du lexique avec la grammaire et avec la sémantique. D'autre part, la confection de dictionnaires exige de délimiter les données, les entrées qui doivent y figurer. Cette délimitation doit être opérée en fonction des besoins de l'utilisateur. La multiplicité des besoins impliquant celle des dictionnaires, le contenu de ces derniers doit être défini en fonction d'un point de départ : ce que connaît l'utilisateur auquel il est destiné, et du but visé : ce qu'il doit connaître.

Rabah KAHLOUCHE, « *La définition lexicographique substantielle et les termes génériques en berbère.* », s'intéresse à un des supports importants de la définition lexicographique : les termes génériques. Il porte un regard sur leur situation dans la langue berbère (kabyle) et attire l'attention sur la nécessité de leur prise en charge dans l'aménagement linguistique en cours.

Mustapha SEGHIR, « *La définition lexicographique en amazighe : carence du métalangage et excès du néologisme.* », fait le double constat de la carence du métalangage lexicographique et de l'importance de ce dernier dans la définition du dictionnaire monolingue. Le recours à la néologie peut y remédier, mais elle soulève des problèmes majeurs de compréhensibilité. L'auteur propose, dans sa communication, des méthodes susceptibles de les surmonter.

Ramdane BOUKHEROUF, « *La définition lexicographique en tamaziyt. Etude comparative entre le kabyle et le parler de la vallée Dadès (Sud-est du Maroc)* »

analyse et compare la structure des définitions lexicographiques de deux dictionnaires berbères monolingues : un dictionnaire kabyle et un marocain. Il recommande de tenir compte, dans le processus de définition, des règles

de cohésion et de progression du sens, de l'inconnu vers le connu afin de faciliter à l'usager la compréhension du mot -vedette.

Mostafa BEN ABBAS, « *L'exemple illustratif comme ingrédient micro-structurel essentiel d'un dictionnaire monolingue* », La communication fait suite aux précédentes portant sur la définition et vient les compléter. Elle étudie les fonctions de l'exemple illustratif de la définition lexicographique. L'élucidation du mot-vedette est loin d'être sa seule fonction. Il pose également la problématique du choix de l'exemple : doit-il être tiré d'un corpus réel ou forgé par le lexicographe ?

Mohand MAHRAZI, « *Description et analyse critique des deux dictionnaires kabyles bilingues existants : leurs apports et leurs limites* : (Dictionnaire Kabyle-Français de J.-M. Dallet, *Dictionnaire de Tamazight* de M.A. Haddadou) », L'auteur fait la recension de deux dictionnaires bilingues kabyle-français ; celui de J.-M DALLET et celui de M.A. HADDADOU tout en les comparant. Chemin faisant, il traite la problématique du classement des entrées par ordre alphabétique des racines ou des mots. Il conclut en proposant un classement qui concilie les deux.

El Hossein FERHAD, « *Le cadre de la didactique de l'amazighe en question* », l'auteur passe en revue et critique les méthodes d'enseignement de tamazight au Maroc, souvent calquées sur celle de l'enseignement de l'arabe et du français. Il se demande s'il faut recourir aux méthodes d'enseignement d'une langue étrangère ou d'une langue maternelle. Par ailleurs, à partir de la quatrième année d'enseignement du berbère, commence l'apprentissage d'un amazigh standard. Le dictionnaire à confectionner ne serait de ce fait, d'après l'auteur, qu'un glossaire de mots autres que ceux usités habituellement.

Kahina OULDFELLA - ZINET, « *Au carrefour de la lexicographie et de la sociolinguistique : essai d'analyse critique d'un outil de référence : le dictionnaire monolingue asegzawal n teqbaylit-taqbaylit, Issin du professeur Kamal BOUAMARA.* » fait la recension du dictionnaire monolingue asegzawal n teqbaylit-taqbaylit, Issin. Ce document est une référence : il nous offre, selon l'auteur, pour la première fois un métalangage en tamazight. Il présenterait cependant plusieurs « incohérences », notamment dans la classification des lexies, etc.

Ourida AÏT-MIMOUNE, « *Attitudes des lexicographes face à la néologie dans les dictionnaires berbères (kabyles).* », étudie le rapport des lexicographes aux néologismes depuis l'époque coloniale à nos jours. Etant donné leur statut, ils jouent un rôle important voire décisif dans l'adoption ou le rejet des nouveaux mots.

Philippe MARTIN, « *Un outil d'élaboration de dictionnaire multimédia pour la langue amazighe* », présente un outil logiciel permettant l'élaboration d'un dictionnaire monolingue oral en tamazight susceptible d'intégrer les différents dialectes, ainsi que les variantes orthographiques d'une même prononciation.

Noura TIGZIRI et Ramdane BOUKHERROUF, « **Dictionnaire numérique de la terminologie de spécialité** », présentent un dictionnaire numérique de terminologie en tamazight qui se propose, outre de mettre à la disposition des usagers et des chercheurs un outil linguistique performant qui réponde à leurs besoins, de fédérer les différents acteurs dans la création lexicale, actuellement dispersés; ainsi qu'accompagner l'intégration du berbère dans l'enseignement et les domaines de communication nouveaux impliqués par son nouveau statut.

Martin Benjamin, « *Kamusi and Amazigh: Solutions for Dialects within a Global Linguistic Data Infrastructure* », Le problème majeur concernant la confection d'un dictionnaire de berbère commun, est que la langue se décline sous plusieurs formes dont aucune ne peut être considérée comme représentative. L'auteur suggère que ces problèmes peuvent être surmontés au moyen d'une approche lexicographique qui considère les variantes de la langue comme une question d'organisation des données. Au lieu de rechercher une forme reconnue définitive pour une langue ou une région, il est possible de répertorier toutes les formes rencontrées. On pourrait envisager, enfin, un dictionnaire amazigh monolingue qui rende compte de toutes les variantes de la langue dans son unité et qui fournisse des ponts de la traduction vers d'autres langues dans le monde entier.

Mohand Akli SALHI et Patrice POGNAN, « *Traitements automatiques de manuels scolaires en vue d'applications dictionnaires*. », exposent un projet de réalisation d'un dictionnaire scolaire sur la base du traitement automatique de la masse lexicale contenue dans les manuels de la première année d'enseignement de Tamazight jusqu'à la terminale. Y sont précisément décrites, la méthodologie élaborée à cet effet et les grandes étapes de sa mise en œuvre.

Abdelaziz BERKAI et Paul ANDERSON, « *Essai de dictionnaire tashlit (parler d'Aokas) -français : conception lexicographique et modélisation informatique*. », se proposent la réalisation d'un essai de dictionnaire bilingue tashlit (parler d'Aokas) –français. Dans un premier temps, les auteurs expliquent les approches théorique et méthodologique adoptées; dans un second, ils exposent la conception informatique d'une version électronique de l'ouvrage.

Moussa IMARAZENE, « *Le dictionnaire amazigh et le manuel scolaire.* » ,se propose de réaliser deux dictionnaires destinés aux élèves de l'enseignement de tamazight en exploitant le lexique véhiculé par les manuels scolaires. Le premier comprendra les néologismes, les archaïsmes, les variantes régionales et ce qui semble être des lexies difficiles et rares ; le second présentera le lexique utilisé quotidiennement, une sorte de vocabulaire fondamentale. La communication expose de manière détaillée la méthode d'élaboration de ses outils.

Arezki AOUDIA, « *Essai d'élaboration d'un dictionnaire complémentaire du Dallet, avec un corpus recueilli dans une autre région de la Kabylie, hors celle des Ait Manguellet* »,entreprind l'élaboration d'un dictionnaire basé sur un parler de la Kabylie orientale: la vallée de la Soummam, plus

précisément Ait Aidel. Cet ouvrage se veut un complément à celui des Ait Manguellet de J- M DALLET qu'il enrichira de 490 racines nouvelles formant 790 unités lexicales. Sa méthode de présentation des entrées diffère cependant du classique Dallet. Ill 'expose dans sa communication.

Le Professeur Rabah Kahlouche

Le volet varia regroupe deux contributions importantes :

Mounir AHMED TAYEB, « *L'urbanité langagière tizi-ouzéenne : fantasmes et tabous* », Considéré comme le fondement ontologique de la citoyenneté, le zdimoh (parler hybride arabo-kabyle ancré dans la temporalité du primo-arrivant et ayant la *dechera* comme foyer glottogénique) justifie le transfuge identitaire du migrant rural. Constitué en schème d'aliénation, il devient un *casus belli*, l'acte premier motivant la glottophobie. Parallèlement au zdimoh « ancestral » prévaut une néo-norme langagière dite du *tahlab*, adossée au fantasme de modernité. Tout en ayant valeur de phénotype juvénile, le « langage du tahlab » est auto-identifié sous le prisme de la déviance qui convoque les figures entropiques du « fou » et du « voyou ». Il symbolise surtout la part auto-odique de soi, celle d'une socialisation obligée. Face au français érigé en archétype de savoir, il dénote un état d'inculture, au même titre que le kabyle et le zdimoh alors réifiés dans un *statu quo* archaïque. Dans cette optique, la parole francophone, assure la doublure permettant au sujet se simuler son idéal d'intellectualité ou de satisfaire au fantasme de civilisation, mais incarne paradoxalement une norme hétérotopique inductrice de glottophagie.

Farida HACID, « *La création littéraire par le procédé de l'adaptation chez Mohand Ou Yehya. Les raisons d'un choix* », s'intéresse à l'homme du théâtre Abdellah MOHIA, surnommé Mohand Ou Yehya (1950-2004) était un écrivain des mil neuf cent soixante-dix. Grâce à ses adaptations de pièces écrites par des auteurs étrangers, il a largement contribué au renouveau de la littérature kabyle. C'est pourquoi la recherche sur son travail et son itinéraire suscitent un grand intérêt. L'auteur Reprend son interview publiée dans le magazine Tafsut en 1985 et tente de savoir Pourquoi Mohand Ou Yehya a-t-il choisi de s'intéresser à l'adaptation?

Iles d Imesli